

Caractérisation des marais salé

Portneuf-sur-Mer, Longue-Rive et Pointe-aux-Outardes

Les marais intertidaux assurent une multitude de services écologiques, dont notamment ceux d'alimentation des réseaux trophiques régionaux, de soutien aux stocks des espèces fauniques commerciales (poissons, crustacés, mollusques, etc.), en plus de leur contribution importante à la santé et à l'intégrité écologique du système laurentien. Les marais s'avèrent être des habitats essentiels à la santé globale de cet écosystème, notamment en prodiguant aux vastes territoires marins qui les entourent, des matières organiques, des éléments nutritifs et des organismes fourragers. La biodiversité du marais, son intégrité et son efficacité écologiques sont à l'heure actuelle, menacées par les impacts de l'érosion et de la submersion, qui eux sont amplifiés, par les changements climatiques et certains usages anthropiques. Par conséquent, ces phénomènes diminuent grandement la productivité biologique primaire (végétation) et secondaire (organismes et autres espèces fourragères), menaçant ainsi l'équilibre écologique régional, dont le rétablissement de certaines espèces à statut particulier telles que le béluga du Saint-Laurent, le marsouin commun, l'esturgeon noir, l'éperlan arc-en-ciel, et l'alose savoureuse.

Aujourd'hui, les marais salés de l'Estuaire et du golfe du Saint-Laurent sont reconnus pour leur relative rareté ainsi que pour les pertes de superficie et de fonctions écologiques subies au fil des siècles. Les raisons de ces pertes sont reliées aux activités humaines (remblayage à des fins de construction, drainage à des fins agricoles, etc.), ainsi qu'aux changements climatiques des dernières décennies (érosion en bordure des marais et ensablement de la végétation). De plus, les aléas côtiers, qui constituent l'une de ces pressions, sont en constante évolution et devraient même s'accroître au cours des prochaines décennies. Or, les marais intertidaux s'avèrent essentiels à la santé générale, à l'équilibre, et au maintien de l'écosystème fluvial. Dans cette optique, le Comité ZIP RNE désire obtenir un portrait global de l'état actuel de trois marais salés de la rive nord de l'estuaire qui n'échappent pas à cette réalité, soit les marais de Portneuf-sur-Mer, le marais de la Baie des Mille-Vaches et le marais de la Pointe-aux-Outardes. Actuellement, le marais salé de Portneuf-sur-Mer subit un ensablement lors des tempêtes maritimes ; sa flèche littorale (banc de Portneuf) qui protège normalement le marais est menacée par l'érosion cyclique à l'embouchure de la rivière Portneuf et par une nette tendance à l'amincissement et l'allongement sous l'effet des tempêtes. Les mares et les marelles semblent s'ensevelir sous les sédiments s'ajoutant au détachement de blocs de végétaux lors de forte tempête. L'équilibre dynamique du marais de la Pointe-des-Fortin, situé à l'embouchure de la rivière Portneuf, a lui été fragmenté en trois plaques principales d'herbaciaies salées par l'aménagement d'infrastructures routières. Bien que nous ayons une connaissance sur certaines problématiques actuelles de ces sites, les dernières études de caractérisation de ces habitats côtiers datent de 2000. Depuis ce temps, plusieurs facteurs tels que les changements climatiques ont contribué à changer le portrait de ces habitats. Pour ce qui est du marais de la Baie des Mille-Vaches, celui-ci est le deuxième marais salé en importance de la rive nord de l'estuaire maritime et accueille une concentration particulièrement élevée d'oiseaux et d'espèces rares. Morissette (2012) a établi que son intégrité écologique est susceptible d'être atteinte en raisons de la menace de l'ouverture potentielle d'une brèche dans la pointe sablonneuse le séparant du fleuve au sud, ce qui le rend vulnérable à l'ensablement. Dans certains secteurs, la dynamique fluviale contribue à la formation des microfalaises d'érosion du schorre inférieur, ce qui menace l'intégrité biophysique du schorre supérieur (Dionne et Bouchard, 2000). Les connaissances concernant ces marais, sujets à diverses

pressions d'origine anthropique ou naturelle, sont déficientes et ne nous permettent pas d'établir un portrait de l'état actuel de ceux-ci.

L'objectif est donc d'améliorer les connaissances de ces milieux humides, qui s'avèrent être des habitats essentiels à la santé globale du Saint-Laurent. Il est question de caractériser différents aspects biologiques et facteurs abiotiques qui composent ces écosystèmes. Ceci permettra d'avoir une meilleure compréhension des niveaux de productivité biologique primaire et/ou secondaire des marais, qui eux soutiennent le réseau trophique régional. La caractérisation de ces habitats côtiers et les nouvelles informations acquises permettront de mettre en lumière les problématiques, soit les différentes zones et aspects biologiques sensibles associés aux marais. Lors de la réalisation de ce projet le Comité ZIP de la Rive Nord de l'Estuaire souhaite collaborer et s'entourer d'acteurs clés tels que les municipalités, les experts conseils, les citoyens et les différents utilisateurs afin de réaliser une étude complète et inclusive de ces trois milieux côtiers.